

ESCHYLE - *LES EUMÉNIDES* – 458 AV.JC – LA COLÈRE DES ÉRINYES

LE CHŒUR DES EUMÉNIDES. Maintenant, voici le renversement de l'antique justice par des lois nouvelles, si la cause de ce meurtrier de sa mère est victorieuse. Tous les hommes se plairont à ce crime, afin d'agir avec des mains impunies. En vérité, d'innombrables calamités menaceront désormais les parents de la part des enfants ! En effet, il n'y aura plus d'yeux dardés sur les hommes, plus de colère qui poursuive les crimes. Je
5 laisserai tout faire. Chacun saura, en gémissant sur les maux qu'il souffrira de ses proches, qu'il n'y a plus ni relâche, ni remèdes à de telles misères, ni refuge contre elles, ni consolations même illusoire. Que personne, une fois accablé par le malheur, ne pousse ce cri : – ô justice ! ô trône des Érinyes ! – Bientôt, un père ou une mère, en proie à une calamité récente, gémera avec des lamentations, après que la demeure de la justice se sera écroulée ! Il en est que la terreur doit hanter inexorablement, comme un surveillant de l'esprit. Il est salutaire
10 d'apprendre de ses angoisses à être sage. Qui, en effet, ou ville, ou homme, s'il n'a dans le cœur une vive lumière, honorera désormais la justice ? Ne désirez ni une vie sans frein, ni l'oppression. Les dieux ont placé la force entre les deux, ni en deçà, ni au delà. Je le dis avec vérité : l'insolence est certainement fille de l'impiété ; mais de la sagesse naît la félicité, chère à tous et désirée de tous. Je te recommande par-dessus tout d'honorer l'autel de la justice. Ne le renverse pas du pied dans le désir du gain. Le châtime-
15 ment ne tarde pas, et il est toujours en raison du crime. Que chacun ait le respect de ses parents et fasse un bienveillant accueil aux hôtes qui se dirigent vers sa demeure. Celui qui est juste sans y être contraint ne sera point malheureux, et il ne périra jamais par les calamités ; mais je sais que l'impie persévérant, qui confond toutes choses contre la justice, sera contraint par la violence, quand viendra le temps, et que la tempête brisera ses antennes en déchirant ses voiles. Au milieu de l'inévitable tourbillon, il invoquera les dieux qui ne l'entendront point. Les démons rient de
20 l'homme arrogant, quand ils le voient enveloppé par l'inextricable ruine, sans qu'il puisse jamais surmonter son malheur. Sa première prospérité s'est enfin brisée contre l'écueil de la justice ; il périt non pleuré et oublié !

[Après le jugement en faveur d'Oreste]

LE CHŒUR DES EUMÉNIDES. Ah ! jeunes dieux, vous avez foulé aux pieds les lois antiques, et vous avez
25 arraché cet homme de mes mains ! Et moi, couverte d'opprobre, méprisée, misérable, enflammée de colère, ô douleur ! je vais répandre goutte à goutte sur le sol le poison de mon cœur terrible à cette terre. Ni feuilles, ni fécondité ! Ô justice, te ruant sur cette terre, tu mettras partout les souillures du mal ! Gémirai-je ? Que devenir ? que faire ? Je subis des peines qui seront funestes aux Athéniens ! Les malheureuses filles de la nuit sont grandement outragées ; elles gémissent de la honte qui les couvre !

ATHÉNA. Croyez-moi, ne gémissiez pas aussi profondément. Vous n'êtes point vaincues. La cause a été jugée
30 par suffrages égaux et sans offense pour vous ; mais les témoignages de la volonté de Zeus ont été manifestes. Lui-même a dicté cet oracle : qu'Oreste, ayant commis ce meurtre, ne devait point en être châtié. N'envoyez donc point à cette terre votre colère terrible ; ne vous irritez point, ne la frappez point de stérilité, en y versant goutte à goutte la bave des démons, implacable rongeuse des semences. Moi, je vous fais la promesse sacrée
35 que vous aurez ici des demeures, des temples et des autels ornés de splendides offrandes, et que vous serez grandement honorées par les Athéniens [...] Vous n'êtes point dépouillées de vos honneurs, et, déesses irritées, dans l'amertume de votre colère, vous ne rendrez pas stérile la terre des hommes. Et moi, ne suis-je pas certaine de Zeus ? Mais qu'ai-je besoin de paroles ? Seule, entre les dieux, je connais les clefs des demeures où la foudre est enfermée. Cependant, je n'ai que faire de la foudre. Tu m'obéiras et tu ne lanceras point sur la terre les
40 imprécations funestes qui amènent la destruction de toutes choses. Calme la violente colère des flots noirs de ton cœur, et tu habiteras avec moi, et tu seras pieusement honorée comme moi. Les riches prémices de ce pays te seront offerts, dans les sacrifices, pour les enfantements et les noces ; et, désormais, tu me remercieras de mes paroles.

LE CHŒUR DES EUMÉNIDES. Moi ! subir cela ! moi, l'antique sagesse, habiter, méprisée, sur la terre ! ô
45 honte ! je respire la colère et la violence ! hélas ! ô dieux ! ô terre ! ô douleur ! Quelle angoisse envahit mon cœur ! Entends ma colère, ô nuit, ma mère ! Les ruses des dieux m'ont enlevé mes antiques honneurs et m'ont réduite à rien !